

Les fables – le lièvre et la tortue

Voici une autre fable de Jean de La Fontaine que tu connais bien.

Lis la plusieurs fois, dans ta tête puis à voix haute, et écoute l'interprétation.

Le Lièvre et la Tortue

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
Gageons¹, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. - Sitôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'animal léger.
Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore².
- Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait : et de tous deux
On mit près du but les enjeux :
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux Calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son train de Sénateur³.
Elle part, elle s'évertue ;
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure⁴ à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. A la fin quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière⁵,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la Tortue arriva la première.
Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi, l'emporter ! et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?



Jean de la Fontaine - Les Fables

Vocabulaire :

1. *Gageons* : parions
2. *quatre grains d'ellébore* : l'ellébore était utilisé autrefois pour soigner la folie. Selon l'expression "Avoir besoin de deux grains d'ellébore", 2 grains suffisaient mais ici le lièvre en "prescrit" 4 ce qui montre à quel point il pense que le pari de la tortue est fou.
3. *Aller son train de Sénateur* : aller lentement
4. *Gageure* : pari fou, fait en dépit du bon sens.
5. *Au bout de la carrière* : fin du parcours de la course

Voici maintenant la fable écrite par Esope. Lis la puis copie le texte le plus proprement possible.

La Tortue et le Lièvre

Le Lièvre considérant la Tortue qui marchait d'un pas tardif, et qui ne se traînait qu'avec peine, se mit à se moquer d'elle et de sa lenteur. La Tortue n'entendit **point raillerie***, et lui dit d'un **ton aigre***, qu'elle le défiait, et qu'elle le vaincrait à la course, quoiqu'il se vantât fièrement de sa légèreté. Le Lièvre accepta le défi. Ils convinrent ensemble du lieu où ils devaient courir, et du **terme*** de leur course. Le Renard fut choisi par les deux parties pour juger ce différend. La Tortue se mit en chemin, et le Lièvre à dormir, croyant avoir toujours du temps de reste pour atteindre la Tortue, et pour arriver au but avant elle. Mais enfin elle se rendit au but avant que le Lièvre fut éveillé. Sa nonchalance l'exposa aux railleries des autres Animaux. Le Renard, en Juge équitable, donna le prix de la course à la Tortue.

Esope (VIIe-VIe siècle av. J.-C)

*Lexique :

n'entendit point raillerie : elle n'entendait pas de moquerie

ton aigre : façon de parler agressive

du terme : fin de la course